

Le débat en classe

Filles et garçons : égaux ?

Cycle 3
collège

L'article de presse support du débat

Filles et garçons : égaux ?, Émilie Formoso, 20 mai 2012



INTRODUCTION

L'enjeu de ce débat est d'amener l'élève à s'interroger sur les places respectives accordées aux filles et aux garçons, sur les a priori qui encadrent leur éducation et sur le rôle de l'école dans la construction progressive d'une égalité. L'objectif est de donner à l'élève le moyen de réfléchir à ses choix et à ses **propres postures**, en matière d'égalité filles/garçons.

LES OBJECTIFS DU DÉBAT ET LES TEXTES OFFICIELS

Ce débat a pour objet de préparer les élèves à l'exercice du respect. Plusieurs textes encadrent cette éducation.

- En **2006**, la seconde convention nationale « Convention pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif » précise (dans le chapitre 2) qu'il faut assurer auprès des jeunes une éducation à l'égalité entre les sexes :
 - dans les enseignements dispensés ;
 - en renforçant la place des femmes dans les manuels scolaires ;
 - par des actions de sensibilisation aux stéréotypes sexistes véhiculés dans les médias ;
 - dans les règlements intérieurs ;
 - en interdisant tout comportement sexiste et cela dès le plus jeune âge.
- En **2008**, les programmes de l'école primaire du Bulletin officiel n°3 du 19 juin 2008 exigent au pallier 2 du socle pour les compétences sociales et civiques, que l'élève soit capable de respecter les autres, et notamment d'appliquer les principes de l'égalité filles/garçons.

LES MOTS-CLÉS DU DÉBAT SUR L'ÉGALITÉ FILLES/GARÇONS

Définition des notions et des mots-clés qui apparaissent dans l'article de presse et dans les cartes « personnage » et « joker »

Les mots « **pour** » : égalité entre les sexes, respect, parité, loi, droit, formation, interruption volontaire de grossesse (IVG), Révolution française, slogan, Constitution, Louise Michel, George Sand.

Les mots « **contre** » : discrimination, sexisme, stéréotypes, clichés, nier, licencier.

LES SAVOIRS EN RÉSEAU DU DÉBAT SUR L'ÉGALITÉ FILLES/GARÇONS

Savoirs et appuis en réseau à afficher au mur pour contextualiser le débat

Des hommes et des femmes qui ont marqué l'histoire de la parité en France.

Société

- **George Sand**, féministe célèbre qui prit un pseudonyme d'homme pour pouvoir écrire au XIX^e siècle.

- **Marguerite Yourcenar**, première femme élue à l'Académie française en 1980.

Arts

- **Rudolf Noureev**, un des plus grands danseurs étoiles du XX^e siècle qui fut directeur de la danse à l'Opéra de Paris.

Histoire

- **Louise Michel**, enseignante qui a revendiqué la même éducation pour les filles que pour les garçons. Une des premières femmes impliquées dans la Commune à Paris en 1871.

Politique

- **Simone Veil**, ministre de la Santé sous la présidence d'Édouard Balladur qui a fait voter la loi pour l'interruption volontaire de grossesse le 17 janvier 1975.

Littérature

Des livres pour la classe

- *Angélique boxe*, Richard Couaillet, Actes Sud Junior, 2007, 8 € (niveau collège).
- *L'Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, Christian Bruel, Anne Galand, Être, 2009, 18,50 €.
- *T'es fleur ou t'es chou ?*, Gwendoline Raisson, Clotilde Perrin, Rue du monde, 2008, 13 €.
- *L'Histoire vraie des bonobos à lunettes*, Adela Turin, Nella Bosnia, Actes Sud Junior, 2008, 8,20 €.
- *La Pluie des mots*, Yves Pinguilly, Florence Kœnig, Autrement, 2005, 12,50 €.
- *Il n'y a pas si longtemps...*, Thierry Lenain, Olivier Balez, Sarbacane, 2007, 13,80 €.
- *Mon père en slip*, Le Thanh, Barroux, 2008, 15,50 €.

LES PERSONNAGES DU DÉBAT SUR L'ÉGALITÉ FILLES/GARÇONS

Dans ce débat, il y a deux « pour » et deux « contre ». L'élève fille et la conseillère d'éducation pensent que l'égalité filles/garçons n'existe pas encore, l'élève garçon et le juriste pensent que cette égalité est en construction et qu'il faut continuer à se battre pour l'obtenir définitivement.

Les groupes des cartes « personnage » et « joker »

Groupe 1 : Élève fille

Ce personnage vit dans une famille où le modèle parental tend à instruire très tôt des attitudes discriminatoires : elle est la seule fille dans une fratrie de garçons et sa mère (qui ne travaille pas et s'occupe de la maison) lui renvoie un support identitaire contesté. S'inscrire en dissidence est sa façon de se construire. Ce personnage suscite des comparaisons pour provoquer des réactions.

Groupe 2 : Une conseillère d'éducation

Ce personnage œuvre pour que la question de l'égalité filles/garçons soit abordée à l'école. Elle cherche à démontrer que dès son plus jeune âge l'élève est enfermé dans un modèle scolaire qui révèle de nombreux stéréotypes. Elle élargit ensuite sa démonstration à l'échelle de la société dans laquelle poncifs et archétypes contribuent à destiner des places, des capacités ou des attitudes aux hommes et aux femmes, au détriment de leur propre réalisation personnelle.

Groupe 3 : Élève garçon

Ce personnage défend l'idée qu'il faut se battre pour que l'égalité existe. C'est un principe de réalité. Le fait qu'il soit exprimé par un garçon qui pratique la danse et dont la maman est conductrice de grue bouleverse volontairement nos représentations. Pour défendre ses choix, il s'appuie sur des modèles d'hommes et de femmes qui ont œuvré pour la parité et marqué l'histoire de la société française : George Sand, Louise Michel, Rudolf Noureev.

Groupe 4 : Un juriste

Ce personnage pose de manière objective des faits. Il rappelle les différentes lois qui ont jalonné l'histoire de la parité en France. Ce personnage est un arbitre objectif : il montre que la loi accorde désormais aux hommes et aux femmes une égalité de droit. Un citoyen français peut être pénalement responsable s'il ne respecte pas les lois sur l'égalité.

Filles et garçons: égaux ?



Par *Émilie Formoso*

Le ministre de l'Éducation nationale Vincent Peillon a annoncé qu'il souhaitait instaurer des cours de « morale laïque » dans les écoles, les collèges et les lycées, à la rentrée 2013. Les questions d'égalité entre filles et garçons devraient être abordées lors de ces cours.

Françoise Héritier est une célèbre anthropologue qui a beaucoup travaillé sur les rapports entre les hommes et les femmes. Nous sommes allés à sa rencontre pour connaître son avis sur l'éducation des filles et des garçons dans notre société.

L'interview du jour :

1J1A : Est-ce la nature ou la société qui décide si l'on est fille ou garçon ?

F. H. : Lorsqu'un enfant vient au monde, il naît avec un sexe biologique, mâle ou femelle. Mais ce sexe, que la nature lui a donné, ne définit pas à l'avance son comportement comme garçon ou comme fille. La preuve, c'est qu'il y a des filles qui sont des garçons manqués et des garçons doux et tranquilles ! C'est la société qui décide si certains comportements sont masculins (la vivacité, la confiance en soi...) et d'autres féminins (la douceur, la patience...). Et dans chaque société, une fille doit se comporter d'une manière et un garçon d'une autre.

1J1A : Les filles et les garçons sont donc éduqués différemment ?

F. H. : Oui, parce que nous transmettons sans le faire exprès ce que nos parents nous ont appris en nous éduquant. Cela nous semble naturel, comme mettre un pied devant l'autre pour marcher. Prenons un exemple.

Un jour, j'ai rencontré le footballeur Lilian Thuram pendant un entraînement où les filles et les garçons étaient mélangés pour apprendre à dribbler. À un moment, une fille a remporté la balle sur un garçon. Lilian Thuram s'at-

tendait à ce que l'entraîneur félicite la fille et analyse ce qui s'était passé. Mais l'entraîneur ne lui a rien dit, comme si elle n'avait rien fait. Au contraire, il s'est tourné vers le garçon et lui a dit : « Tu n'as pas honte de te faire battre par une gonzesse ? » Pour cet homme, c'était naturel que le garçon l'emporte, et c'était une honte de se faire battre par une fille. Il laissait penser à cette fille qu'il n'était pas légitime qu'elle soit la meilleure.

1J1A : Avez-vous d'autres exemples ?

F. H. : Bien sûr ! Souvent nous transmettons des croyances fausses sans nous en rendre compte. Aujourd'hui, quand leur enfant leur demande comment on fait les bébés, les parents répondent souvent : « Papa a mis une petite graine dans le ventre de Maman. » Mais la vérité, c'est qu'il y a deux « graines », et pas une seule. Il y a celle du père et celle de la mère, et elles sont toutes les deux nécessaires. En disant cela, les parents transmettent à leur enfant l'idée fausse que le père est le seul à avoir un rôle, et que la mère est là juste pour accueillir le bébé dans son ventre.

1J1A : Pourquoi continuons-nous à transmettre ces idées, si nous les savons fausses ?

F. H. : Parce que nous le faisons sans y penser. Heureusement, il y a eu de grandes avancées pour les femmes du XX^e siècle. Elles peuvent travailler librement, avoir leur propre compte en banque... Elles ont aussi le droit d'utiliser une contraception (voir dico du jour).

Grâce à ce droit, les femmes sont

libres d'avoir ou non un enfant. Elles ne sont plus soumises au contrôle de leur corps par les hommes. Mais il y a encore des progrès à faire pour une véritable égalité hommes/femmes. ■



► Ce dessin de presse a été réalisé par Jacques Azam.

Le Mot du Jour : anthropologue

Un anthropologue est un spécialiste qui étudie les groupes humains, les règles et les croyances des sociétés humaines en les comparant entre elles. L'anthropologue s'appuie sur les travaux des ethnologues, qui étudient le fonctionnement des sociétés (langue, coutumes, politique, économie, etc.).

DICO DU JOUR :

Contraception : moyens employés pour éviter d'avoir un enfant.

Mentalité : croyances et manières de penser qui sont communes à une société.